



Marc Gryseels

Administrateur délégué de la Belgian Association Consumer Healthcare Industry (BACHI)

La SSMG est une institution dans le système actuel et représente, pour notre segment de marché, un pilier excessivement important. Les médecins généralistes sont de précieux partenaires pour BACHI puisqu'ils sont à l'origine de la prescription d'un quart des produits OTC. Siégeant souvent ensemble dans de nombreuses commissions (Mdéon par exemple), nous apprécions chacune de nos collaborations. La dernière en date concerne le projet de la prescription électronique. Elle nous tient particulièrement à cœur.

Des réflexions cruciales

La database de la prescription électronique est essentielle. Elle repose sur le statut du médicament et ne concerne, pour l'heure, que les médicaments. Rappelons qu'aucune association de médecin n'a été consultée par les autorités sur le sujet. Or, tout produit prescrit par le médecin généraliste qu'il s'agisse de médicaments, de dispositifs médicaux, de nutriments, etc. devrait figurer dans le système pour garantir son choix thérapeutique et sa liberté de prescription. BACHI, l'APB et la SSMG plaident donc, ensemble, pour un élargissement de la base de données du système de prescription électronique à **tous les produits** que les médecins peuvent et ont l'habitude de prescrire!

Maintenir la qualité de nos relations

Dans le monde ultra divisé de la santé (communautés linguistiques, multiplication des organes de représentation, etc.), le maintien de la qualité des bonnes relations est un objectif en soi. Il est important d'y travailler en trouvant une ligne de conduite commune et en collaborant.

Le futur réserve d'énormes enjeux. Si l'évolution du projet de prescription électronique en est un, l'évolution du marché de l'OTC en est un autre. A ce propos, il nous paraît judicieux d'étudier de nouvelles pistes de réflexion comme celle du switch de traitement. Le switch a souvent une connotation négative, mais pourquoi ne pas l'aborder positivement? En libérant certains médicaments de la prescription et du remboursement, il est possible de dégager des fonds utiles aux patients et aux médecins dans des sphères thérapeutiques prioritaires. Dès lors, pourquoi ne pas switcher toute une série de médicaments en produits de vente libre (comme certains IPP) plutôt que d'exercer une pression constante sur la baisse des prix? Innover en élargissant l'éventail des champs thérapeutiques de l'OTC à l'instar d'autres pays, sans mettre la sécurité des patients en danger, ni déroger à l'avis médical, voilà un dossier sur lequel les généralistes, les pharmaciens, l'industrie et l'Agence du médicament pourraient travailler de concert.

De même que celui d'un dossier médical central (sorte de fusion du DPP et du DMG) qui permettrait, en étant partagé par tous les professionnels de santé prescripteurs (médecins généralistes et spécialistes, pharmaciens, dentistes, kinés et sages-femmes), d'offrir une meilleure visibilité, plus de transparence et une traçabilité du profil thérapeutique large du patient. De quoi renforcer conjointement les rôles du pharmacien et du généraliste.

Le message anniversaire de BACHI

Que la SSMG continue à évoluer et à progresser comme elle le fait, en défendant la spécificité du métier de médecin généraliste, son rôle de proximité et d'accessibilité de premier plan et en préservant sa liberté thérapeutique souvent mise à mal pour des raisons purement budgétaires. Bon anniversaire!